

Côte d'Ivoire : Daloa, plaque tournante ivoirienne pour les migrants qui rêvent de l'Europe



Daloa, troisième grande ville en Côte d'Ivoire, dans le centre ouest, fait énormément parler d'elle en matière d'immigration clandestine. Elle est quasiment devenue la plaque tournante pour les départs vers l'Europe.

Daloa, à 384 kilomètres d'Abidjan, est la capitale du Centre Ouest du pays. Grande région productrice de café et de cacao, la ville de près de 300.000 habitants, tire cependant sa célébrité depuis quelques années de la place qu'elle occupe dans le trafic de jeunes en partance pour l'Europe.

Sur place, une ONG internationale, le Réseau des Africains de l'Allemagne, est en meeting de sensibilisation devant plus de 500 personnes réunies au stade d'Orly 2, l'un des quartiers de la ville.

Sa présidente Sylvie Nantcha tente de convaincre l'assistance essentiellement composée de jeunes, sur les dangers de l'immigration irrégulière.

"Le désert, c'est le plus grand cimetière. Quand je quittais récemment Agadez au Niger, on m'a dit que 50 corps de migrants venaient d'être découverts. 57 autres personnes étaient retrouvées vivantes et devaient être ramenées vers Agadez. En plus, il y a la situation en Libye où les migrants sont kidnappés et libérés après paiement d'une rançon," explique Mme Nantcha.

A Daloa, de nombreuses familles surtout au sein de la communauté Malinke, mettent tout en œuvre pour faciliter le départ de leurs fils ou filles vers l'Europe.

Les femmes n'hésitent pas à vendre or, bijoux et autres objets de valeurs pour assurer le voyage à leurs enfants.

C'est pour elles une question d'honneur.

Le désert, c'est le plus grand cimetière. Quand je quittais récemment Agadez au Niger, on m'a dit que 50 corps de migrants venaient d'être découverts. 57 autres personnes étaient retrouvées vivantes et devaient être ramenées vers Agadez. En plus, il y a la situation en Libye où les migrants sont kidnappés et libérés après paiement d'une rançon," explique Mme Nantcha.

A Daloa, une famille sur deux a au moins un parent en Europe.

Pourquoi Daloa est-elle devenue en quelques années la plaque tournante de ces départs vers l'Europe?

"Tous les quartiers de Daloa sont atteints par ce phénomène. Les jeunes sont poussés par leurs parents. Tout le monde veut voir son enfant partir. Il y a aussi des maisons de recrutement ici," se plaint Touré Lanciné, un ancien député et chef des communautés Malinke de Daloa.

Pour Touré Lancine, il faut s'attaquer à la lancinante question de l'emploi des jeunes si l'on veut freiner l'hémorragie que constitue l'immigration clandestine.

" A Daloa il n'y a pas les possibilités que l'on pourrait trouver ailleurs dans le pays. Il n'y a pas d'emplois, pas d'usines. Le chômage est chronique ici. L'Europe doit nous aider à travers les ONG à freiner ces départs, à maintenir ces jeunes sur places, " soutient l'ancien député.

Fort des déboires de l'un de leur frère bloqué depuis quelques mois en Libye, Kone Salif et son frère Aboubacar disent avoir renoncé à tout projet de départ vers l'Europe.

Quelle: <http://apr-news.fr/fr/actualites/cote-divoire-daloa-plaque-tournante-ivoirienne-pour-les-migrants-qui-revent-de-leurope>